

Walter Benjamin . *Rue à sens unique*, traduction et postface d'Anne Longuet Marx, Editions Allia, 2015

Rue à sens unique, publié en 1928 chez Rowohlt, se compose de soixante fragments rédigés de 1923 à 1926. Ils représentent autant de stations dans l'itinéraire d'un passant livré au discontinu de la ville moderne, dans une société en crise, celle de la République de Weimar. Généré par la diversité des objets urbains, ce discontinu est accru par le décalage des réflexions qu'ils inspirent à l'écrivain. C'est ainsi que le fragment initial, « Poste à essence » invite à ce que Benjamin appelle « la construction de la vie ». Au demeurant, ce programme ne manque pas de s'appliquer à l'ensemble du recueil, où il répond à un état d'urgence historique. La montée des périls commande alors une « langue prompte », dit l'auteur, une langue « à la hauteur de l'instant », qui oblige à réduire l'écart entre l'écriture et l'action. Ainsi est écarté « le geste prétentieux et universel du livre », au profit des formes brèves sortant du cadre strictement littéraire et visant à l'efficacité publique des tracts, brochures, articles et affiches.

Dans sa correspondance, Benjamin a parfois présenté ce recueil comme un « livre d'aphorismes » : forme précisément laconique et tranchante, répondant bien à la volonté d'intervenir dans le chaos de l'époque, au fil des jugements et des consignes. Cela étant, l'auteur sait aussi varier, quand il le faut, des modes d'écriture pour mieux rendre compte des différents étagements de l'existence individuelle et collective, dans l'espace-temps de l'actualité bousculée. A la mosaïque des fragments explosés ou plutôt explosifs peut alors se joindre tel « Voyage à travers l'inflation allemande », description insistante, détaillée, minutieuse d'un déclin, d'une soumission au règne de l'argent et à la religion du capital ; ou encore tel agrandissement à la constellation du monde, « Vers le planétarium », où l'écrivain, conjurant le fantôme de la Première Guerre mondiale, déploie une longue réflexion historico-philosophique, destinée à prévenir la répétition de la catastrophe. C'est là le morceau final, précédé de peu par « Madame Ariane, deuxième cour à gauche » qui invite non à la voyance, mais à l'action, au geste vif, d'instinct et de raison tout à la fois, qui saisirait l'occasion de maîtriser, dans toute constellation du monde, l'instant décisif, d'un sauvetage possible.

La nouvelle traduction proposée par Anne Longuet Marx offre le plus précieux : les qualités rythmiques nécessaires pour stimuler la vigilance du lecteur, à travers la brièveté aphoristique de certains fragments (pas un seul mot de trop, pas une once de graisse), et les agencements plus complexes de morceaux à caractère descriptif ou méditatif. Ces derniers expriment tout autant la capacité du sujet – personnel et politique – à déjouer avec une souveraineté critique les éventuels labyrinthes de la rue planétaire. Faut-il ajouter que l'actualité de Benjamin, conflictuelle s'il en est, appelle la comparaison avec la nôtre ? Facile à glisser dans une poche, le petit format des Editions Allia, d'une précieuse élégance au demeurant, possède justement une vertu pratique : il peut accompagner le lecteur, n'importe quand et où qu'il se trouve, dans sa quête de repères en vue de cette construction de la vie dont parle Benjamin. Dès lors, il apparaît que la lecture de ces fragments implique, dans sa course, un souhaitable ralentissement, contraire au titre même du recueil. Aussi l'auteur écrit-il : « La force d'une route de campagne est tout autre selon qu'on y chemine à pied ou qu'on la survole en avion... Seul celui qui chemine sur la route prend la mesure de son emprise et réalise comment de ce terrain qui pour l'aviateur n'est précisément qu'une plaine déroulée, elle

fait surgir, sur ordre, des lointains, des belvédères, des clairières, des perspectives à chacun de ses tournants, tel d'un commandant fait sortir du rang. »¹

Philippe Ivernel

Revue Hermès

¹ Walter Benjamin, *Rue à sens unique*, traduction et postface d'Anne Longuet Marx, Editions Allia, 2015, p.17-18